

## AMICALE DES ANCIENS DES 99e et 299e RI

**Siège : Cercle Bellecour – Quartier général Frère – 69998 Lyon Armées**

**BULLETIN N° 94 – Mars 2005**

### I. LE MOT DU PRESIDENT

Le contenu de ce bulletin, à la fois tourné vers le passé et vers l'avenir, concrétise toute notre action. Jugez-en ! Le récit de la carrière méconnue du médecin commandant, devenu général, Georges Stibio, la cérémonie annuelle du Souvenir à Sathonay-Camp, la prochaine commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de libération des frontières des Alpes, l'ouverture du chantier « le 2-9-9 de 1897 à 1997 » témoignent de notre travail de mémoire.

Quant à notre futur, il est déjà bien tracé, fait d'objectifs et de projets porteurs d'avenir. Outre notre prochaine assemblée générale qui se déroulera dans les locaux de l'Hôtel de commandement du gouverneur militaire de Lyon, nous avons décidé de participer à une cérémonie de ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe à Paris, si possible avant la fin de l'année, d'ouvrir une réflexion sur un éventuel rattachement à la fédération nationale Maginot, et bien sûr de mettre progressivement sur pied l'organisation de notre voyage à Yorktown.

La prochaine assemblée générale vous donnera l'occasion de conforter l'action de votre conseil d'administration et de montrer aux autorités militaires combien une amicale régimentaire, même orpheline de ses géniteurs, peut encore contribuer à l'accomplissement du devoir de mémoire ainsi qu'au maintien du lien entre la société civile et les forces armées d'aujourd'hui.

Je compte sur votre présence le 16 avril, avec toute mon amitié.

**André Mudler**

### II. COMPTE RENDU DE LA CEREMONIE DU SOUVENIR

**Allocution prononcée le 27 novembre 2004**

« Le mois de novembre est traditionnellement le mois du Souvenir, la période au cours de laquelle nous marquons symboliquement notre attachement à nos défunts. La tradition veut que le 2 novembre soit consacré à la famille et le 11 novembre aux victimes de la Première Guerre mondiale. En ce qui concerne notre Amicale, il est d'usage de nous réunir deuxième quinzaine de novembre pour commémorer plus particulièrement le souvenir de ceux qui sont morts pour la France sous les insignes du 99e et du 299e RI.

Cette cérémonie devait avoir lieu dans les jardins de l'hôtel de la Chapelle, devant le monument de Mick Micheyl inauguré en novembre 2003. Mais le calendrier des travaux d'aménagement du site en a voulu autrement. C'est pourquoi nous avons pris la décision de nous réunir devant le campanile. Cet édifice ne représente rien, mais il est le symbole de la présence militaire à Sathonay-Camp. C'est à ce titre que je vous propose de nous recueillir ici aujourd'hui, d'autant qu'il s'agit véritablement de la toute dernière cérémonie à l'intérieur du camp que des générations de militaires ont bien connu. Certes, une autre page de l'histoire de ce site va bientôt s'ouvrir, mais ce n'est plus tout à fait la nôtre.

[...] Si le vent de l'histoire a effacé les noms des morts des guerres des siècles passés, ceux qui sont tombés au champ d'honneur en 1914-1918 et 1939-1945 sont encore présents dans nos mémoires. Et pourtant leur souvenir s'estompe lentement, irrémédiablement ! Combien de tombes disparaissent de nos cimetières pour faire place à de nouveaux caveaux, combien de douilles d'obus, jadis astiquées avec ferveur, ont quitté les dessus des cheminées pour jalonner aujourd'hui les brocantes et vide greniers, combien de lettres et de photographies, soigneusement conservées, finissent en cendres ou dans une poubelle au détour d'un déménagement ou d'une succession !

A nous de veiller à ce que la vague de l'oubli ne recouvre pas les sacrifices des anciens des deux régiments. La tâche est rude, ingrate et peu de nos concitoyens ont encore conscience de ce passé douloureux, sans lequel la liberté d'aujourd'hui ne serait sans doute pas au rendez-vous. Il est vrai que nous sommes en paix depuis près de 60 années. Et pourtant ... Comment peut-on effacer de nos mémoires les 6 200 vies humaines sacrifiées sur l'autel de la guerre entre 1914 et 1918 ? Comment peut-on passer en pertes et profits les 254 tués de la Seconde Guerre mondiale ?

Poilus et alpins, vous méritez notre reconnaissance et notre respect, vous qui avez subi la folie meurtrière des hommes. Soyez assurés de notre engagement et de notre volonté de transmettre le flambeau du souvenir aux générations plus jeunes. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons décidé d'engager un nouveau travail de mémoire qui concernera plus particulièrement le 299e RI, depuis ses origines jusqu'à sa dernière dissolution en 1997.

En guise de conclusion, je voudrais citer Elie Wiesel, prix Nobel de la Paix : « Aucune justice n'est possible pour les morts, mais si nous ne pratiquons pas le devoir de mémoire, ils mourront une seconde fois. »

Notre rôle est bien là : transmettre les leçons du passé pour que Vive la France ! »



Le campanile et les porte-drapeaux



Les musiciens de la batterie fanfare d'Oullins.



L'allocution de Monsieur Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp.



La minute de silence après le dépôt de gerbe

A souligner la présence de sept musiciens de la batterie fanfare d'Oullins et de six porte drapeaux. Grand merci à tous. A noter aussi qu'après un sympathique et convivial vin d'honneur offert par la municipalité de Sathonay-Camp, nous étions encore 30 irréductibles à partager le pot-au-feu de l'amitié, dans une ambiance chaude et amicale, ponctuée par les refrains des deux régiments !

### **III. RETROUVAILLES (Yves Lacaze)**

Le livre « Le 9-9 dans la tourmente », sa préparation depuis 2001 et sa diffusion en mars 2004, nous ont permis de prendre de nombreux contacts et de renouer avec des familles d'anciens du 9-9 dont nous n'avions plus de nouvelles.

C'est le cas de la famille du lieutenant Gérard GUILBERT. Une correspondance engagée avec les mairies de trois communes du Nord nous met sur la piste de Madame Claire Guilbert, épouse d'un frère cadet de Gérard, Pierre Guilbert. Le contact est d'emblée très chaleureux. Madame Guilbert, qui est donc la belle-sœur du Père Guilbert, n'hésite pas à nous confier un album précieux, recueil de documents, de lettres et de photos, par l'intermédiaire de son fils, Pierre-Henri Guilbert, PDG du journal « Le Dauphiné Libéré » qui nous reçoit en juin 2003 à Veurey, au siège du quotidien dauphinois.

C'est aussi le cas, très récent, de la famille de Georges STIBIO, médecin-chef du 99e RIA en 1939. Avec l'aide d'Aimé Parent (6e compagnie), nous avons retrouvé l'un de ses fils, Bernard, colonel à la retraite, habitant Montpellier. Grâce à lui, nous pouvons aujourd'hui évoquer la carrière méconnue de celui qui restera toujours, pour nos anciens de 39-40, le commandant Stibio, homme courageux, compétent et de contact agréable.

#### **Le médecin commandant Stibio devenu général (1896-1963)**

Les lecteurs du livre connaissent le comportement de ce brillant officier sur le front de l'Aisne, les initiatives qu'il a pu prendre au cours du repli à partir du 6 juin 1940 et son courage face au médecin nazi qui commandait l'hôpital de transit de Laon.

Libéré par les Allemands le 21 août 1940, il rejoint Lyon où se trouve sa famille. La recherche de moyens pour financer un nouveau drapeau (celui du régiment, faut-il le rappeler, a été brûlé le 20 juin 1940) l'amène à rencontrer plusieurs anciens du régiment dont Aimé Parent. Mais il ne trouve guère de motivation dans sa nouvelle fonction de président d'un Conseil de réforme de l'armée d'armistice. En octobre 1942, il se porte volontaire pour servir en Afrique du Nord et met ainsi un terme à 9 années d'affectation à Lyon.

Mais avant d'évoquer la suite de sa carrière, un retour en arrière s'impose.

Né à Marseille en 1896 dans une famille originaire de la vallée de la Garonne, région de Tonneins, il fait ses études à Bordeaux, puis à Lyon, tout en restant très attaché à sa ville natale. En 1915, à l'âge de 19 ans, il est appelé comme soldat de 2e classe au 10e régiment d'artillerie, puis au 83e. Nommé médecin auxiliaire le 8 mars 1918, il est affecté au 2e régiment d'artillerie de montagne de l'armée d'Orient. Il y décroche sa première citation en septembre 1918. Ses qualités de militaire et de médecin sont, pour la première fois, mentionnées et associées.

De retour en France, il rejoint l'Ecole de santé militaire de Lyon. Promu sous-aide major en octobre 1919, il est nommé docteur en médecine en 1921, après un stage au Val-de-Grâce à Paris. C'est alors le départ pour le Maroc. Après un séjour dans le Territoire de Midelt, il est affecté en 1925, au 303e régiment d'artillerie portée, secteur opérationnel de l'Ouergla. Promu médecin-major de 2e classe, il est cité à l'ordre de l'Armée, puis à l'ordre du Corps d'armée, deux citations qui soulignent « son dévouement absolu, son courage exceptionnel et son mépris du danger ».

Il quitte un peu plus tard le Maroc pour la Drôme et le 6e régiment de tirailleurs marocains dont il sera fait caporal-chef d'honneur le 24 septembre 1933, peu avant sa mutation pour le 99e RIA à Lyon. Promu commandant en 1937, il organise le service de santé du régiment avec une remarquable efficacité. Son chef de corps lui reconnaît de grandes qualités : « organisateur ferme et bienveillant, compétent, dévoué, énergique et vigoureux, participant à pied, sac au dos, aux manœuvres alpines d'été et d'hiver avec entrain et bonne humeur. »

De la période 1939-1940, qui a été abondamment traitée dans l'ouvrage sur le 9-9, il convient de rappeler les propos du chef d'état-major de la 28e DIA : « Le médecin commandant Stibio, au milieu de débris et d'égarés, était le seul des officiers présents qui disposait de l'énergie, du sang-froid et du courage nécessaires pour conduire au feu les éléments du régiment qu'il avait lui-même regroupés ». L'ordre qui fut adressé au médecin-chef du régiment le 11 juin 1940 dans le bois de

Corriber (sud-ouest d'Épernay) : « Le médecin commandant Stibio prendra immédiatement et jusqu'à nouvel ordre le commandement des éléments du 99<sup>e</sup> RIA qu'il a rassemblés les jours précédents et fera fonction de chef de corps jusqu'au retour du colonel Lacaze » prend ainsi toute sa justification.

En octobre 1942, le médecin commandant Stibio se porte donc volontaire pour une affectation en Afrique du Nord. Nommé directeur du Service de santé des troupes françaises en Tunisie, il rejoint Tunis avec difficulté, le navire dans lequel il se trouvait avec sa famille devant composer avec les convois alliés qui s'apprêtent à débarquer en Algérie.

Promu lieutenant-colonel, il est chargé de mettre sur pied les formations sanitaires qui soutiennent les 12 000 hommes du général Barré. Cité une nouvelle fois en février 1943, il quitte la Tunisie courant mai après la capitulation des troupes germano-italiennes. Une autre mission l'attend, en Algérie cette fois-ci. Nommé directeur du Service de santé de la 1<sup>ère</sup> Division blindée commandée par le général Touzet du Vigier, il rejoint Mascara où la division est en train de s'équiper « à l'américaine ». Le 16 août 1944, il débarque en Provence et accompagne la 1<sup>ère</sup> DB dans sa progression vers l'Est de la France. Il est à nouveau cité après la prise de Mulhouse !

Nommé général, il se voit confier la direction du Service de Santé de la Ve Région militaire. Mais sa carrière va, une fois de plus, prendre une nouvelle orientation. Appelé par le général de Lattre de Tassigny (nommé Haut commissaire et commandant en chef en Indochine), il prend la direction du Service de santé des troupes terrestres en mai 1951. Il a alors 55 ans. Cité à l'ordre de l'Armée, il quitte l'Indochine deux ans plus tard. De retour en France, il est nommé Inspecteur technique du matériel de santé des Armées, puis en 1954, Inspecteur du Service de santé de l'armée de Terre, le sommet de la hiérarchie « médico-militaire » de l'époque. Elevé à la dignité de Grand officier de la Légion d'honneur, il quitte le service actif à l'âge de 62 ans



Le général de Lattre de Tassigny remet au médecin général Stibio la cravate de commandeur de la Légion d'honneur (Saigon 1952).

De sérieux problèmes cardiaques vont contrarier un espoir bien légitime de tranquillité et de repos. Hospitalisé au Val de Grâce, il y décède à l'âge de 67 ans.

Le médecin général Stibio laisse le souvenir inoubliable d'un honnête homme, de caractère, d'intelligence, de droiture et de dévouement, d'un militaire avisé et courageux et d'un médecin de talent. Cet article lui rend hommage et salue sa famille, en particulier son fils le colonel Bernard Stibio, que nous remercions pour les informations communiquées sur la prestigieuse carrière de son père.

#### IV. APPEL A TMOIGNAGES

Comme vous le savez, le chantier de l'ouvrage sur le 299e est désormais ouvert. Il comprendra trois grandes parties : 14-18, 39-40 et 78-97. Si pour 1914-1918, je possède déjà matière à rédiger grâce à Hervé Faure et Jean-Claude Finand, spécialistes de cette période, je suis bien plus pauvre en documentation (à part le JMO) pour la période 1939-1940, d'où des appels à témoignages lancés dans la presse régionale.

Reste le troisième volet de l'ouvrage : 1978 – 1997. Les archives officielles ne sont pas encore accessibles. Il me faut donc m'appuyer sur les acteurs et les archives personnelles. C'est pourquoi je lance un appel à tous les anciens du 299e RI, quel que soit leur grade et la durée de leur affectation au régiment, pour apporter leur contribution à ce travail de mémoire (textes, photos, plans, notes de service, etc.). Peu importe la qualité rédactionnelle, l'important c'est le témoignage ! La mise en forme et la cohérence d'ensemble est un autre sujet, pris en charge par l'éditeur et moi-même. Disposant déjà d'informations et notamment du « journal de marche » du régiment que j'avais tenu de 1980 à 1988, je suis en mesure de faciliter certains témoignages en apportant des précisions sur le calendrier des activités.

en effet le 11 octobre.  
Un détachement du 99<sup>e</sup> régiment à l'effectif de 5 officiers, 18 caporaux, 142 soldats et 11 chevau-légers sous le commandant de  
M. Dupuis chef de Bataillon, est parti de Bourges le 4 8<sup>bre</sup> 1897 pour  
voies indiennes allant prendre part aux manœuvres du Service de Santé.  
Le 89<sup>e</sup> est constitué ainsi que les 3 compagnies de dépôt  
conformément à la loi du 9 juillet 1893 et à la circulaire ministérielle  
du 10 février 1894.  
Il se compose des réservistes des classes 1886, 1887, 1890, 1891  
affectés au régiment de réserve et aux 58<sup>e</sup>, 79<sup>e</sup> et 80<sup>e</sup> C<sup>o</sup> du dépôt.  
Les vacances et officiers de réserve sont remplis  
de officiers du régiment subdivisionnaires, ainsi que par 11 officiers  
territoriaux choisis en deux séries.  
M. le Lieutenant-Colonel Outillet prend le  
commandement du 299<sup>e</sup> régiment de réserve.  
Des instructions spéciales donnent les détails d'orga-  
nisation de ce régiment.

Premier document, en date du 5 octobre 1897, évoquant le 299<sup>e</sup> RI  
(Extrait du Journal de marche du 99<sup>e</sup> RI, Musée de l'Infanterie de Montpellier)

Je recherche également des témoignages extérieurs au régiment (mais concernant le 2-9-9 bien sûr) comme par exemple ceux des anciens chefs de corps d'active, officiers, sous-officiers et militaires du rang du 9-9 ayant côtoyé le régiment, généraux (le général Pintoux a d'ores et déjà promis son concours), personnels d'état-major, cadres de réserve etc.

Bien entendu, les textes définitifs seront soumis à l'approbation des rédacteurs, et les photos ne seront publiées qu'avec l'accord de leurs propriétaires. Et, dans le même esprit que celui qui a conduit la rédaction du livre sur le 9-9, il est bien entendu que les droits d'auteur du futur ouvrage appartiendront à l'Amicale.

En termes de calendrier, mon objectif est de rassembler de l'information pendant toute l'année 2005, puis de commencer à rédiger à partir de début 2006 de façon à disposer d'un premier manuscrit à l'été 2006 pour une parution fin 2006/début 2007.

La route est longue, mais l'expérience acquise avec l'ouvrage sur le 99e RIA me rend raisonnablement optimiste. Je compte sur vous. D'avance merci.

## **V. ASSEMBLEE GENERALE DU 16 AVRIL 2005**

L'assemblée générale de notre association devait se tenir au cercle mixte de garnison, comme nous en avons pris l'habitude depuis quelques années. Mais, à l'invitation du général de Bouteiller, gouverneur militaire de Lyon (et ancien du 9-9), nous allons avoir l'honneur et le privilège de nous retrouver dans les salons de l'hôtel de commandement situé 38, avenue Foch Lyon 6<sup>e</sup>.

C'est une occasion unique que nous nous devons de saisir et justifier ainsi l'estime que le général de Bouteiller porte à l'Amicale. Voir convocation ci-après.

### **CONVOCAION A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 16 AVRIL 2005**

Le conseil d'administration de l'Amicale des anciens des 9<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> RI a l'honneur de vous convoquer à l'Hôtel du gouverneur militaire de Lyon 38, avenue Foch Lyon 6<sup>e</sup> le samedi 16 avril 2005 à partir de 10 h 30. Début des travaux 11 h précises selon l'ordre du jour suivant :

- rapport moral
- rapport d'activité
- rapport financier
- intervention du vérificateur aux comptes
- fixation du montant minimal de la cotisation annuelle (cinq euros)
- renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration. Quatre mandats sont à renouveler : Antoine Baillet, Yves Fernandez, Daniel Méjean et Alain Verrière. Les quatre administrateurs sortants se représentent. D'autres candidatures sont bien sûr recevables. S'inscrire auprès du président avant le 11 avril ;
- questions diverses

**Fin impérative des travaux 12 heures**

**Allocutions puis vin d'honneur servi dans le hall du 1<sup>er</sup> étage**

**Buffet chaud assis à partir de 12 h 45**

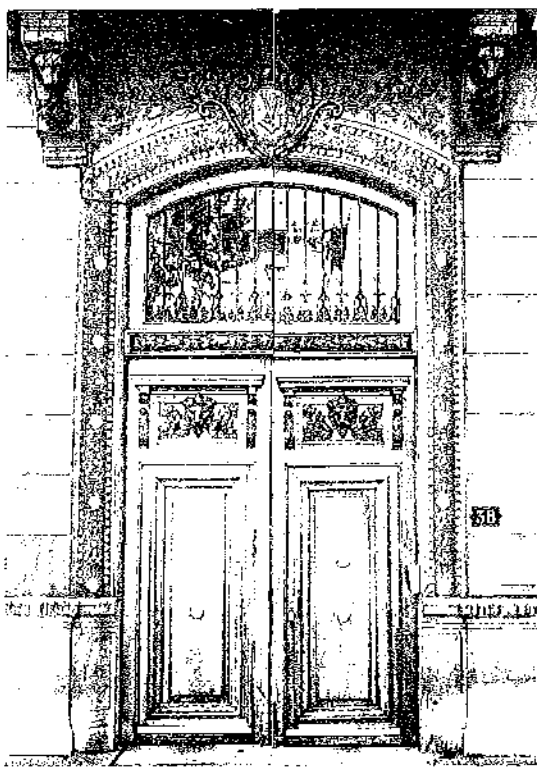
**Voir bulletin d'inscription ci-joint**

**Merci à ceux qui ne pourront pas assister à l'assemblée générale de bien vouloir envoyer leur pouvoir. C'est aussi une façon de montrer votre intérêt à la vie et à la gestion de l'Amicale.**

#### **Informations pratiques**

- Bulletins d'inscription à retourner dès que possible, le 9 avril au plus tard ;

- L'Hôtel se trouve pratiquement en face de la place Puvis de Chavannes. L'imposant portail d'entrée est signalé par un drapeau tricolore ;
- Moyens de transport pour accéder à 150 mètres du portail d'entrée :
  - a) Métro station Foch (ligne A) ;
  - b) Bus station Duquesne-Foch lignes n° 4, 27, 36 ;



Portail d'entrée de l'Hôtel de commandement,  
38 avenue Foch Lyon 6<sup>e</sup>.



Escalier d'honneur qui mène aux salons  
du 1<sup>er</sup> étage (Dessin de Mme Sommerer).

- Parking dans les rues adjacentes (le samedi matin, il y a un peu de places mais attention quand même). Autre solution : se garer dans un parking à proximité du métro ligne A (Laurent Bonnevey, Hôtel de ville ou Opéra par exemple) et continuer avec le métro jusqu'à Foch ;
- Pour ceux qui viennent de l'extérieur de Lyon et qui souhaitent d'être pris en charge pour aller avenue Foch, prendre contact avant le 11 avril ;
- Créneau horaire d'arrivée conseillé : 10 h 30 – 10 h 50 ;
- Effectif limité à 70. Coût par personne : 5 euros (contribution aux frais de l'Amicale).
- Un vestiaire est prévu dans le hall d'entrée, à côté de la table de contrôle. L'assemblée a lieu au 1<sup>er</sup> étage. Attention, il n'y a pas d'ascenseur.

## **VI. APPEL AUX ANCIENS COMBATTANTS (1939-1945, Indochine, Algérie et autres)**

### **Préambule**

La Fédération nationale André-Maginot des anciens combattants et victimes de guerre (appelée plus communément Fédération Maginot ou FNAM) a pour objet de regrouper des associations afin d'entretenir dans le cadre des institutions de notre pays l'amour de la patrie, le respect de son drapeau, la défense de ses valeurs traditionnelles.

La Fédération a notamment pour buts :

- maintenir entre ses membres les liens de camaraderie et de solidarité qui les ont unis dans la défense du pays ;
- participer dans l'honneur à la défense de la paix ;
- développer et transmettre à la postérité le devoir de mémoire, de reconnaissance et d'hommage ;
- perpétuer le souvenir des camarades disparus de tous les conflits, opérations et missions ;
- procurer à ses adhérents et à leurs ayants droit le concours moral et matériel dont ils peuvent avoir besoin ;
- contribuer à l'information et au développement moral et intellectuel de ses adhérents ;

La Fédération observe, dans le cadre de ses activités, une stricte neutralité en matière politique, philosophique et religieuse.

Elle est composée de membres actifs agréés par le conseil d'administration de la Fédération. Ces membres sont dits « affiliés » s'ils restent régis par leurs propres statuts, ou « fédéraux » s'ils adoptent la dénomination de la FNAM et les modèles de statuts délivrés par la Fédération. Les membres contribuent au fonctionnement de la Fédération par l'acquittement d'une cotisation et par la participation aux activités proposées.

Les adhérents membres des associations qui composent la Fédération se classent en deux catégories :

- les adhérents actifs, titulaires d'une carte délivrée par l'Office national des anciens combattants, ainsi que ceux ayant servi au-delà de la durée légale du service militaire ou ayant servi dans les Armées, à titre militaire ;
- les adhérents sympathisants sont tous les autres membres de l'association.

« La Charte » est l'organe de presse de la Fédération.

#### Notre Amicale a-t-elle intérêt à rejoindre cette Fédération ?

Cette Fédération dispose de ressources financières importantes provenant essentiellement d'une cote part versée par la société « La Française des Jeux » (Rappel : c'est la version moderne de la Loterie nationale dont une partie des fonds était destinée aux « Gueules cassées »). Ces ressources permettent notamment à la Fédération d'attribuer des subventions destinées à :

- financer les déplacements des porte-drapeaux, les fleurs et gerbes pour les cérémonies patriotiques, les stèles et plaques commémoratives, les colis de Noël pour les malades ou adhérents en maison de retraite, etc. ;
- aider les adhérents en difficulté ;
- etc.

Bien entendu, ces subventions sont liées au nombre d'anciens combattants membres de l'association. Il est évident aussi qu'un adhérent ne peut faire valoir sa qualité qu'à une seule association.

La Fédération Maginot dispose enfin d'un magnifique centre de séjour à Neuvy-sur-Barangeon (18330) qui propose des prix plus que compétitifs.

Mais avant d'aller plus loin dans notre réflexion, nous souhaitons que tous les membres de l'Amicale remplissant les conditions évoquées ci-dessus envoient à l'adresse du président une copie de la carte du combattant. Ce n'est qu'après cet inventaire que nous jugerons de l'opportunité d'adhérer ou non à la Fédération Maginot



## VII. CEREMONIES DU 60e ANNIVERSAIRE DE LA FIN DES COMBATS DE 1945 SUR LES FRONTIERES DES ALPES

### Un peu d'histoire

Depuis le débarquement du 15 août 1944 en Provence, des unités issues de la Résistance renforcent les troupes franco-américaines qui couvrent à l'est l'Armée B (bientôt appelée 1<sup>ère</sup> Armée et commandée par le général de Lattre de Tassigny) en train de remonter vers le nord. Les Allemands et les Italiens tiennent fermement les frontières des Alpes et constituent une menace pour les Alliés. Au fur et à mesure de l'avancée du gros de l'Armée B vers le nord-est, les éléments détachés en couverture sur les Alpes quittent la zone. Elles sont remplacées par des unités reconstituées à partir des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

Ces unités, restructurées et complétées par des jeunes s'engageant pour la durée de la guerre, reprennent les traditions et les numéros d'unités alpines de 1940. C'est ainsi que la 5e demi-brigade FFI devient le 99e RIA le 16 décembre 1944. Regroupées au sein de la 27e Division alpine, ces unités sont positionnées face à l'est, de la Suisse à l'Ubaye, la zone Sud étant attribuée à la 44e brigade américaine, remplacée courant mars 1945 par la 1<sup>ère</sup> DFL.

Hormis quelques activités de patrouille et de coups de main, aucune opération d'envergure n'est lancée durant l'hiver 44-45. Mais celui-ci est rude pour ces jeunes hommes à l'organisme affaibli par quatre années de privation, à l'équipement inadapté aux conditions extrêmes, vivant dans des casernements précaires, éloignés des centres de ravitaillement, sans possibilité de relève et sous la menace d'un ennemi qui tient les lignes de crêtes.

Au mois de mars 1945, l'offensive pour dégager les passages vers l'Italie est décidée. Mais par manque de renfort et d'artillerie, il ne pourra être menée qu'une succession d'opérations pour déloger l'ennemi, et non une attaque générale comme il eut été souhaitable :

- du 23 au 31 mars, autour du col du Petit Saint Bernard (Roc Noir) ;
- du 5 au 12 avril, autour du col du Mont Cenis (Mont Froid) ;
- du 10 au 17 avril, dans le massif de l'Authion (au nord de Nice) ;
- du 22 au 26 avril, au Fort de Roche-la-Croix et au col de Larche (Ubayette).



Patrouille de ravitaillement, 13<sup>e</sup> compagnie, Cervières, 28 janvier 1945.

Les troupes françaises pénètrent en Italie à partir du 27 avril 1945. Le capitaine Maury, commandant le II/99e RIA et des éléments de la 7<sup>e</sup> compagnie franchissent les premiers la frontière et atteignent dès une heure du matin le village frontière de Clavières, peu après le col de Montgenèvre.

C'est la fin des combats dans les Alpes françaises. Bilan : 1 500 tués, disparus ou blessés dont le sacrifice a permis de fixer près de quatre divisions de l'Axe qui n'ont pas pu, de ce fait, être envoyées sur d'autres fronts.

## Objectifs de la commémoration

C'est souvent dans l'indifférence totale que ces jeunes, par idéal ou par goût de l'action, ont sacrifié, certains leur vie, tous une partie de leur jeunesse pour redonner à la France, dans le prolongement de la Résistance, sa fierté après les dures épreuves de la défaite et de l'occupation.

Il est temps, 60 ans après, d'honorer à nouveau ces combattants oubliés et de leur témoigner la reconnaissance qu'ils méritent.

L'Union des Troupes de Montagne et la 27<sup>e</sup> Brigade d'infanterie de montagne, héritière directe de la 27<sup>e</sup> Division d'infanterie alpine, se proposent donc de :

- rendre hommage à ces « vétérans » et, à travers leur engagement, à tous ceux qui se sont sacrifiés ou continuent à s'engager pour défendre la liberté ou une cause noble ;
- rappeler à la population alpine son passé récent parfois si vite oublié ;
- montrer l'attachement des Alpes à ses troupes alpines qui fêtent les 60 ans de leur renaissance après les années noires 40-45.

**Comment ?** Par des manifestations locales (au Mont Froid, au col de Larche, etc.) et par une manifestation centrale à Chambéry. Tout naturellement, nous avons décidé de nous joindre à cette grande commémoration, sachant que l'Amicale de La Ricamarie (les anciens de la 6<sup>e</sup> compagnie) organisent à leur niveau et sous l'impulsion de Maurice Passemard un déplacement à Larche les 2 et 3 mai.

## Organisation de la journée du 7 mai 2005 à Chambéry

Trois temps forts vont caractériser cette journée :

- 1) Une exposition dans le centre ville, sous tente, permettant de resituer les actions des unités engagées et de montrer les conditions de vie difficiles des troupes et des populations civiles situées à proximité des zones de combat. Présentation basée sur des plans, des cartes, des photos, des matériels d'époque, etc. Des ouvrages concernant cette période, comme « Haute Lutte » et « Le 9-9 dans la tourmente » seront proposés à la vente. Durée de l'exposition : toute la journée.
- 2) Un colloque organisée dans l'après-midi, avec deux thèmes principaux : **l'histoire** (expliquer cette période méconnue de nos contemporains) et **l'engagement** (montrer la pérennité du sens de l'engagement entre la période de la guerre et aujourd'hui). Maurice Passemard interviendra au titre d'acteur de la prise du Fort de Roche-la-Croix. Ce colloque sera animé par différentes personnalités dont Monsieur Vioud, magistrat, président de la Cour d'appel de Lyon. Lieu : Espace Malraux.
- 3) Une prise d'armes à 18 h 30 place Saint-Léger ainsi qu'un défilé pour honorer tous les vétérans.

## Participation de l'Amicale

Notre délégation sera placée, en mon absence, sous la responsabilité de Jacques Falda, vice-président. Les modalités pratiques seront définies ultérieurement (tenue, horaires de rassemblement à Lyon, attribution des différentes tâches, etc.). L'important, et la priorité pour nous, est d'établir la liste des participants. Voir bulletin d'inscription ci joint, à retourner d'urgence à mon adresse personnelle.

Si d'autres acteurs de cette période souhaitaient témoigner, merci de m'en informer.

Enfin, sur le plan financier, en accord avec l'ensemble du conseil d'administration, le trésorier disposera d'un budget permettant de faire face à certaines dépenses, à l'exception du repas de midi à charge de chacun.

## VIII. COMPTE RENDU DES REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lundi 6 décembre 2004

**Présents :** Albarracin, Baillet, Chevallier, Falda, Fernandez, Hermann, Moussard, Mudler, Verriere.

**Excusés :** Méjean, Perrotey, Van der Elst.

**Invités :** Bonavero, Exposito, Mary et Roi.

Comme chaque année à cette période, la réunion s'est tenue chez nos amis d'Oullins, dans les locaux de la Compagnie de sauvetage.

- compte des activités passées : cérémonies du 11 novembre (3 participants), du 27 novembre (voir par ailleurs) et du 5 décembre (4 participants) ;
- préparation de la prochaine assemblée générale. Pour respecter la règle du renouvellement du conseil par tiers, Antoine Baillet, Yves Fernandez et Daniel Méjean acceptent de démissionner et de se représenter. Nous aurons ainsi quatre postes à pourvoir, conformément aux statuts ;
- cérémonies commémoratives du 60e anniversaire de la fin des combats de 1945 sur les frontières des Alpes. A l'initiative de l'Union des Troupes de Montagne, une grande journée commémorative est prévue le 7 mai 2005 à Chambéry. L'amicale confirme son intention d'y participer. D'autres manifestations, plus locales, sont également prévues dont une, qui nous concerne, au col de Larche en Ubaye. Date à préciser. Une réunion de coordination est prévue le 13 janvier à Grenoble ;
- voyage au Chemin des Dames en mai-juin 2005. Le projet est abandonné pour deux raisons : la manifestation de Chambéry qui va mobiliser nos énergies et l'absence des Allemands qui renoncent à ce projet « faute de combattants ». Cela étant, il n'est pas impossible qu'un déplacement « privé » soit organisé le 4 juin à Mont de Soissons, haut lieu des combats menés par la 28e DIA en juin 1940. A suivre ;
- nouveau projet : participer à une cérémonie de ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe. L'idée est acceptée ;
- site internet : le site de l'Amicale existe. Il suffit de consulter celui de la FARAC (Fédération des amicales régimentaires et d'anciens combattants) "<http://www.farac.org>" et de cliquer sur la rubrique Amicales ;
- historique du 299e RI. Les premiers contacts sont pris ;
- accord est donné pour participer à l'opération « Un colis pour un soldat de la Paix » menée par la Fédération nationale des anciens des missions extérieures dont le siège est rue Garibaldi à Lyon. Montant de notre participation : 23 euros.

Lundi 10 janvier 2005

**Présents :** Albarracin, Baillet, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Perrotey, Van der Elst.

**Excusés :** Chevallier, Verrière.

A l'identique des deux années précédentes, la réunion s'est tenue chez le président de l'Amicale.

- bilan des vœux reçus ;
- démonstration du site Internet de l'Amicale ;
- évocation de la proposition du gouverneur militaire de Lyon qui souhaite inviter les membres de l'Amicale à son hôtel de commandement avenue Foch. Une réunion de travail est prévue à cet effet le 9 février ;
- concours de tir du T.O.L. : 26 et 27 février 2005. Information à transmettre aux tireurs de l'Amicale ;
- ravivage de la Flamme : le général Delabit, qui habite à Paris, accepte d'être notre correspondant et de prendre contact avec le comité qui gère cette manifestation quotidienne ;
- historique du 299e RI : des appels à témoignage vont paraître dans le Progrès et le Dauphiné Libéré ;
- à l'initiative de notre vice-président et porte-drapeau Hubert Moussard, accord est donné pour que l'Amicale participe à l'élan de solidarité qui a suivi le drame du 26 décembre en Asie du

Sud-Est. Un montant de 150 euros sera remis le 28 janvier à la Fondation de France, conjointement avec nos amis de la Compagnie de sauvetage d'Oullins ;

- confirmation de la réunion du 13 janvier à Grenoble. André Mudler et Jacques Falda représenteront l'Amicale.



Contribution de l'Amicale au profit des victimes du tsunami du 26 décembre 2004.

De gauche à droite :

Hubert Moussard , Jean-Claude Hermann,  
le représentant de la Fondation de France,  
André Mudler et Jacques Exposito



Remise du chèque au représentant de la Fondation de France.

#### Lundi 7 février 2005 (Cercle mixte de garnison)

**Présents :** Albarracin, Baillet, Chevallier, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Perrotey, Van der Elst.

**Excusé :** Verriere

**Invité :** Henri Corretel

- présentation d'Henri Corretel, ancien officier d'active, qui faisait partie de l'état-major du 99e RIA en 1945 à Briançon ;
- suite du bilan des vœux reçus ;
- compte rendu de la réunion du 13 janvier à Grenoble. Voir par ailleurs. Une autre réunion de coordination est prévue le 3 mars à Chambéry. La cérémonie au col de Larche est organisée localement, à l'initiative de Pascal Boucard, président de l'association du secteur fortifié du Dauphiné. Date retenue : le 3 mai. Une délégation des anciens de La Ricamarie (6e compagnie du 99e RIA), menée par notre camarade Maurice Passemard a prévu d'y participer ;
- préparation de l'entrevue avec le gouverneur. Deux idées principales sont avancées : proposer la date du 16 avril et en profiter pour tenir l'assemblée générale de l'Amicale, ou alors organiser une visio-conférence sur l'histoire du camp de Sathonay à une date à convenir en juin ou septembre ;
- voyage à Yorktown. Un contact fructueux a été pris avec l'Amicale Royal Auvergne qui était à Yorktown en 1999. Cette association regroupe les anciens du 18e régiment de chasseurs parachutistes, héritier du régiment du Gâtinais (régiment qui a combattu aux côtés du Royal-Deux-Ponts lors de l'attaque décisive du 14 octobre 1781), appelé ultérieurement Royal Auvergne, puis 18e RI ;
- adhésion à la Fédération Maginot (voir par ailleurs) ;
- ventes du livre : 21 exemplaires ont été vendus depuis le début de cette année ;
- présentation d'un important travail effectué par un membre de l'Amicale, Richard Vernassière,

à propos des différents modèles d'insignes du 9-9. Après validation par nos spécialistes lyonnais Antoine Baillet et Jean-Marc Charmet, nous prévoyons de faire paraître ce travail sur notre site internet ;

#### Lundi 7 mars (Cercle mixte de garnison)

**Présents** : Albarracin ; Baillet, Chevallier ; Falda ; Fernandez ; Hermann ; Mudler ; Verrière.  
**Excusés** : Méjean, Moussard, Perrotey, Van der Elst

- annonce du décès de Joannès Guerrier ;
- résultats du concours de tir du T.O.L. ;
- invitation du gouverneur : date retenue samedi 16 avril dans le cadre de notre assemblée générale annuelle. Voir précisions par ailleurs.
- préparation de la prochaine AG : quatre postes à pourvoir. Les titulaires sortants (Baillet, Fernandez, Méjean et Verrière se représentent) ;
- distribution du texte de la visio-conférence sur l'histoire du camp de Sathonay ;
- cérémonie du 7 mai à Chambéry. Voir précisions par ailleurs ;



Visio-conférence  
« Si l'histoire du camp de Sathonay m'était contée » par André Mudler, mairie de Sathonay-Camp, 19 septembre 2004.

Visio-conférence du 19 septembre 2004.  
De droite à gauche : Jacques Falda, Pierre Abadie (mairie de Sathonay-Camp), et au centre, pilotant l'appareil de projection, André Loiseau (qui a fourni l'essentiel des vues du camp réalisées à partir de vieilles cartes postales ou photos).

## IX. LA VIE DE L'AMICALE

### Nécrologie

Deux décès sont malheureusement à déplorer chez nos amis de la section du Bugey – Nord Dauphiné :

Marius **VARVIER**, décédé le 31.12.2004. Trois membres de la section ont pu assister à ses obsèques ;

Joannès **GUERRIER** (1914-2005), dont les funérailles eurent lieu le vendredi 4 mars à Ambérieu-en-Bugey. Bien connu de l'Amicale lyonnaise, Joannès Guerrier avait effectué son service militaire au 26e RI à Nancy en 1935-1936. Cheminot au dépôt d'Ambérieu, il est mobilisé le 25 août 1939 au 99e

RIA. Grenadier à la 4e section de la 3e compagnie, il a pour chef de section le lieutenant Guilbert et comme commandant de compagnie le capitaine Louis Bardot. En décembre 1939, le sergent-chef Jean Fenet, jeune avocat qu'il avait connu au 26e RI, prend le commandement de la section. Joannès Guerrier lui voue une admiration sans bornes qui durera toute sa vie durant. Fait prisonnier le 8 juin 1940 (le lendemain de la mort du sergent-chef Fenet), il ne retrouvera son village natal de Balan que cinq années plus tard.

Profondément marqué par ces événements, il profite d'un voyage organisé par l'Amicale en juin 2000 pour revenir, 60 années plus tard, sur les lieux des durs combats menés par le 99e RIA au Chemin des Dames et sur l'Aisne. Qui plus est, il retrouve à Ostel l'emplacement de son poste de combat. Grand moment d'émotion qu'il avait encore eu la joie d'évoquer le 9 octobre dernier à Saint-Vulbas.

Nous conserverons de lui l'image d'un homme attachant, réservé mais fidèle en amitié, au regard malicieux et souriant, d'une grande force de caractère et d'une présentation toujours impeccable. Il rayonnait de bonté. Ses funérailles, suivies par une nombreuse assistance dont 7 membres de l'Amicale et notre drapeau, n'ont fait que confirmer toute l'estime que nous lui portions

A ces deux décès, il nous faut ajouter ceux de :

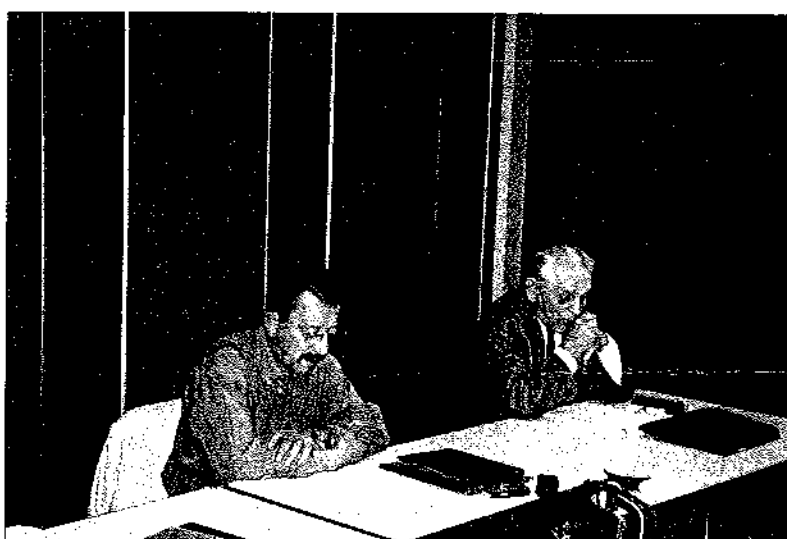
- Charles **MET**, chef de bataillon (er), ancien du GMO Revanche, chef de section, puis commandant de la 6e compagnie du 99e RIA en 1944-1945 sur le front des Alpes. Saint-Cyrien, légionnaire en Indochine puis en Algérie, c'était un homme de cœur dont la disparition le 14 décembre 2004 a peiné tous les anciens de La Ricamarie ;
- Armand **MEJEAN** (le père de Daniel Méjean, administrateur de l'Amicale) décédé le 25 novembre. Ancien du 6e BCA, il avait participé aux combats du Mont-Froid en avril 1945.
- Gilles de **BOUTEILLER**, frère aîné du général Thierry de Bouteiller (actuel gouverneur militaire de Lyon et ancien du 9-9) décédé fin février 2005.

A toutes les familles endeuillées, l'Amicale a présenté ses très sincères condoléances.

#### Des nouvelles des uns et des autres

- Le 27 septembre dernier notre vice-président et madame Jacques Falda ont convié les membres du conseil d'administration de l'Amicale à fêter le mariage de leur fils Pierre, célébré au début de l'été. Cocktail sympathique et chaleureux qui nous a permis de faire connaissance avec les jeunes mariés et de leur renouveler tous nos vœux de bonheur ;
- Madame Pouillart a le plaisir de nous annoncer la naissance de son petit-fils Corentin Pouillart, né le 21 janvier 2005. Félicitations aux heureux parents et longue vie à Corentin ;
- Christophe Bracoud, dernier médecin-chef du 299e RI, a troqué sa tenue de médecin de ville pour l'uniforme de gendarme ! Il a en effet quitté son cabinet de Caluire pour exercer dans la Gendarmerie en tant que médecin adjoint de la Légion de gendarmerie départementale de Rhône-Alpes. Il est désormais basé au quartier Raby à Bron. Bonne chance colonel-toubib !
- 
- Jean-Marc Charmet a représenté l'Amicale au concours de tir annuel du T.O.L., en l'absence de nos « Stéphanois » déjà engagés sur un autre champ de tir, et de Philippe Tanguy, en service commandé à Bonneville. Classé 51e sur 85 au concours scratch, il a terminé 16e au tir à l'arme de service (MAC 50), marquant 214 points sur 300. A noter qu'il avait atteint le score de 215 il y a quatre ans, ce qui tendrait à démontrer que les années n'ont pas d'effet sur notre ami vigneron ! Bravo Jean-Marc et merci d'avoir représenté l'Amicale dans ce prestigieux concours qui regroupe la fine fleur des tireurs civils, policiers, gendarmes et autres militaires de la région lyonnaise ;
-

- Le général Thierry de Bouteiller a été promu commandeur de l'Ordre national du Mérite et Humbert de Rivaz, ancien du 299e RI, nommé chevalier dans le même Ordre. Nos plus sincères félicitations aux heureux récipiendaires ;
- 
- André Viau, ancien du 299e RI, a quitté le cabinet du Premier Ministre pour prendre les fonctions de préfet du Loiret, préfet de la région Centre. Malgré ses prestigieuses et lourdes responsabilités, André Viau n'a pas oublié le 2-9-9 et Sathonay. Nous lui souhaitons pleine réussite dans ce nouveau poste ;
- 
- Philippe Arlin (299e RI), gravement blessé à la suite d'une chute fin août dernier, s'est retiré chez des amis en Auvergne de façon à suivre plus facilement une longue et difficile rééducation. Bon courage Philippe !
- 
- le Père Peschoud (99e RI) a quitté La Rochette en Savoie pour prendre de nouvelles responsabilités à Pont-de-Beauvoisin. Il est désormais le curé Doyen de l'Avant Pays Savoyard. Bravo et tous nos vœux dans ce nouveau ministère.



Le président de la section du Bugey Nord Dauphiné,  
Christian Trichard, et Joseph Vincent, I  
lors de la réunion du 9 octobre 2004 à Saint-Vulbas (01)

#### Changement d'adresse

- Joseph VINCENT : Maison de retraite « Bon accueil » 34, rue Charles de Gaulle, 01150 LAGNIEU ;
- Philippe ARLIN : Villeneuve 63660 ST CLEMENT DE VALORGUE ;
- Père Raphaël PESCHOUD : Presbytère de Pont-de-Beauvoisin 73330 PONT DE BEAUVOISIN ;
- Philippe MONTEIL : 18 ter, rue Denis Papin 42100 ST ETIENNE

#### Nouveaux adhérents

- Carl KOUZNETZOFF, ex sous-lieutenant au 299e RI (1995-1996) et actuellement capitaine de réserve. Enseignant, il a eu l'opportunité d'effectuer une mission en ex-Yougoslavie dans le cadre des Actions Civilo-Militaires ;
- Henri CORRETEL, ex capitaine d'active promotion Victoire. Après avoir servi au 65e RI, il entre dans la Résistance et fait partie de l'ORA où il rencontre le chef de bataillon de Sury

(futur chef de corps du 99e RIA reconstitué). A la libération, il intègre la 1ère division alpine FFI puis l'état-major du 9-9 à Briançon. Après avoir beaucoup œuvré dans l'import-export, il s'est engagé dans diverses associations et notamment au Rotary où sein duquel il mène des actions d'information sur la drogue au profit d'établissements scolaires de la région.

- Jean-Claude FINAND, dont l'arrière grand-père paternel et le grand-père maternel ont servi au 299° RI ! C'est un spécialiste de la présence militaire à Vienne et de la Première Guerre mondiale, particulièrement intéressé par notre projet concernant l'historique du 299° RI.

Bienvenue à tous les trois.

## X. LE MOT DU TRESORIER

Depuis l'année 2000, sur la base d'une instruction ministérielle du 8 octobre 1999, nous avons pris la décision de délivrer un reçu ouvrant droit à une réduction d'impôt pour toute cotisation versée à l'Amicale (voir bulletin n° 82 de mai 2000). Cette interprétation, appliquée par de nombreuses associations, a fait l'objet d'une note ministérielle parue au Journal officiel du **27 juillet 2004**, précisant que les associations d'anciens combattants, qui ne sont pas d'utilité publique ou dont l'objet ne présente pas un caractère d'intérêt général, ne sont pas habilitées à délivrer de certificats de déduction fiscale.

C'est le cas de notre Amicale puisqu'elle ne concerne que les anciens des deux régiments.

Nous avons donc pris la décision de ne plus délivrer de reçu fiscal, bien que nous déplorions le caractère restrictif de l'application de la notion « d'intérêt général ». Cette mesure est applicable immédiatement. Merci d'en prendre note, sachant toutefois qu'une adhésion de notre association à une structure nationale comme la Fédération nationale André Maginot, qui, elle, est reconnue d'utilité publique, permettrait de bénéficier à nouveau de cette possibilité.

Bien entendu, nous continuerons à accuser réception de votre contribution financière à la bonne marche de l'Amicale, mais uniquement sous forme d'un courrier de remerciement.

Merci de votre compréhension.

## XI. AGENDA

- Conseil d'administration : lundi 11 avril, mardi 10 mai ; lundi 13 juin ;
- Assemblée générale 2005 : le samedi 16 avril ;
- Cérémonie au col de Larche : mardi 3 mai ;
- Cérémonie de Chambéry : samedi 7 mai

## XII. CORRESPONDANCE

Rappel de l'adresse postale de l'amicale :

**AMICALE DES ANCIENS DES 99e et 299e R.I.**

**Cercle Bellecour – Quartier général Frère – B.P. 32 – 69998 LYON ARMEES**

ainsi que de mon adresse personnelle :

**André MUDLER 7, rue Bonnefond 69003 LYON Tél. 04.78.54.65.85 ou 06.83.48.99.17**

Adresse électronique : [andre.mudler@wanadoo.fr](mailto:andre.mudler@wanadoo.fr)

Bien amicalement vôtre

